

Poème 348 : Yasmine

Ton crayon de mine,
À la pointe noire fine,
Sur une feuille dessine
Les chairs de Yasmine,
Depuis peu ta voisine...
Elle tient une hermine
Qui a radieuse mine.

Avec force dextérité,
Pleine de mâle agilité,
Ta main, comme habitée,
Exalte sa ravageuse nudité,
Exhibée avec une telle crudité
Qu'elle trahit par son animalité
L'image même de la fécondité !

Quant à Dieu, dans sa solitude,
Lassé par ses vaines habitudes,
Source d'une factice plénitude,
Voilà qu'à jalouser ton attitude,
Emprunte d'aucune inquiétude,
Il envie ton humaine promptitude
À croquer l'Instant... avec béatitude.

D'autant que, sous l'emprise de tes désirs,
Tu retires ce dont elle se paraît par plaisir :
Un voile autour des yeux qui lui allait à ravir.
Alors, sur ses fins traits soudain exposés à loisir
Où nulle blessure de l'âme ne semblait s'épanouir,
Tu distinguas comme la lumière d'une étoile t'éblouir.
Tu le sus ! Elle était Celle qui guiderait tes pas sans faillir.

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 12 et le 13 septembre 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.